L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 23 JANVIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE

PAR CRISAFULLI.

PREMIÈRE PARTIE.

LA LUNE DE MIEL D'UNE COCODETTE

Lettre No I.

DE LÉONTINE BALDI DE RINESCO A MARTHE DE CHANTEFLEURS.

Au château de Chantefleurs.

Paris, le 2 septembre 1869.

Mon cher Roi,

Que deviens-tu? Y a-t-il assez longtemps que je n'ai entendu parler de ta belle et grande personne!.... Par moments je te revois sous la forme d'une petite boule blonde, aux cheveux follets, au regard de biche effarouchée, aux lèvres prêtes à sourire de tout; tandis que moi, je me représente la brune et fière que tu sais, au profil si pur, à la voix si suave et si pénétrante!.... Oh! oui! pénétrante!.... je l'entends encore, qui me franchis avec mon cœur la distance qui nous sépare.

Mais non, tu es bien restée, toi, ma bien-aimée Majesté, pendant que ton ancienne sujette se mariait.

N'ouvre pas tes grands yeux encore plus grands!

Tu as bien lu:

Mariée! Ta Léo est mariée! Et elle te l'annonce tout d'un coup, ainsi, sans te prévenir!.... Dame! cela s'est fait si vite.... Mais je me tâte et je suis éveillée.

Mariée! je suis mariée! c'est-à-dire que depuis dix mois que nous nous sommes quittés, j'en ai voyagé neuf; et le dixième, pour me reposer, j'ai épousé cette raison sociale qui a nom Baldi Rinesco et Cie.

Tout le long de ce dixième mois, j'ai mené l'existence la plus éloignée de nos habitudes et de nos prévisions, la plus variée et la plus monotone que tu puisses imaginer.

La chrysalide est devenue papillon; la sauvage s'est faite Parisienne; la pensionnaire est passée femme; et quelle femme!

Une Genreuse!

Le mot n'est pas élégant, mais il exprime bien la pensée de son auteur.

Or donc, tendez vos mignonnes oreilles: je sais qu'elles sont avides de tout, dès qu'il s'agit de votre amie; et apprenez comment sont advenues toutes ces métamorphoses.

Depuis mon mariage, je n'ai jamais eu une heure bien à moi pour te raconter comment s'est accompli cet événement important, et je tiens à remplir avec fidélité l'engagement pris jadis au couvent de ne jamais devenir étrangères l'une à l'autre, de tout nous dire tôt ou tard, et de perpétuer de la sorte notre première jeunesse le plus longtemps possible.

Un beau matin.... non, il pleuvait!.... enfin, un matin, ma très honorée mère, la princesse Tzica, est donc entrée chez moi avec une mine grave et un air solennel qui auraient fait frémir de plus braves que ta chère timide, comme tu m'appelais ironiquement dans le bon temps, et elle me tint à peu près ce langage:

"—Léonine, depuis neuf mois que vous êtes sortie du couvent, nous n'avons jamais causé sérieusement. Vous avez vécu à votre guise, sans être tourmentée ni gênée par âme qui vive...., sans réflexion ni inquiétude.

"Vous aviez raison, mon enfant: c'était à moi à réfléchir, à décider pour vous. Vous l'avez compris en bonne fille que vous êtes, et je veux que vous sachiez que je suis satisfaite de votre conduite."

Pour qui connaît ma mère, cet exorde signifiait clairement:

—Nous avons pris, ou plutôt j'ai pris—car elle est la tête et la volonté de la maison, et de mon père elle n'en prononce même pas le nom quand il s'agit de décider et de commander—j'ai pris une résolution, je viens vous la faire connaître; vous n'avez qu'à vous y soumettre de bonne grâce, sous peine d'avoir à supporter les contrariétés les plus vives et les plus multipliées.

Je conservai assez d'empire sur moi-même pour me composer un visage de circonstance et soutenir le choc de pied ferme.

Après tout, le mal n'était peut-être pas aussi grave que je le supposais.

Je l'en laisse juge.

Après avoir attendu l'effet de ses paroles, ma mère continua:

"—Maintenant, il s'agit de votre avenir. Vous avez dix-huit ans, vous êtes jolie,—merci! madame.—instruite, bien élevée. Nous n'avons tenu à ne vous prendre avec nous—Tiens! voilà mon père, le prince Tzica, qui pointe à l'horizon!—que lorsqu'il serait l'heure de vous marier, afin de vous éviter les fantaisies d'une jeune imagination et les erreurs qu'elle cause trop souvent."

Second temps d'arrêt.

Même silence, un peu plus glacial, de ma part.

L'ennemi venait de démasquer ses batteries.

"—Parmi les quelques jeunes gens qui vous ont été présentés et que vous avez paru regarder avec une égale indifférence, je le constate à votre louange—ce n'était pas bien étonnant; ils sont si jolis, tous!—il en est un, continua ma mère, que vous n'avez encore vu qu'une fois, je crois, mais que je.... que nous connaissons de longue date, le prince et moi!—Ici mon père arrivait à la rescousse, comme la vieille garde.—Il nous semble digne en tous points de devenir notre gendre."

"—Sans être beau, il n'est pas laid—continua ma mère—sans avoir une de ces intelligences d'aigle, d'ailleurs parfaitement inutiles en ménage, il ne dira ni ne fera jamais une sottise; d'une excellente famille, il possède une fortune supérieure à la vôtre, une position qui l'occupe assez pour l'empêcher de s'ennuyer et d'ennuyer sa femme; enfin, il est élevé dans des sentiments d'ordre, de régularité et de respect des convenances, qui nous garantissent votre bonheur futur, notre grand souci dans cette affaire.

"Vous devez deviner qu'il s'agit du comte Nicolas Baldi de Rinesco, diplomate de la vieille école, âgé de trente ans et possesseur de six cent mille livres de rente.... ce qui n'est pas tout-à-fait à dédaigner, par le temps qui court.

"Il nous a demandé votre main hier. Le prince la lui a accordée après s'être entendu avec moi—décidément mon père reprenait la corde—et après avoir réglé tous les points essentiels de votre vie.

"Vous suivrez votre mari dans toutes ses pérégrinations diplomatiques, sauf un mois par an, que vous viendrez passer à Jassy avec nous. Enfin, ma chérie, nous n'avons rien négligé pour que vous soyez heureuse.

"Embrassez-moi donc, venez remercier votre père, fort ému de tout ceci, et préparez-vous à recevoir M. de Rinesco comme votre futur mari et le gendre de notre choix."

Je ne bronchais pas plus qu'une statuette du marbre le plus insensible.

"—Eh bien! vous ne me dites rien? Voyons.... parlez.... Qu'avez-vous?"

Ce que j'avais!

Tout d'abord, malgré ma légèreté proverbiale, j'avais le cœur si gros que je ne pus que fondre en larmes.

Ce n'est pas ce que tu aurais fait à ma place, mon cher Roi; mais que veux-tu? Je n'ai jamais eu ta fermeté de caractère. C'est peut-être pour cette raison que ta force morale aimait ma faiblesse inconciente. Je te le rendrais bien, va! et c'était sans abnégation d'amour-propre que je venais m'abriter sous ton égide!

Que faire devant la redoutable volonté de ma mère?

Pleurer! était-ce trop?

Sous son regard gros de menaces, si j'étais assez téméraire pour lui résister, je me sentis saisie d'effroi autant que de désespoir.

Cette manière soudaine de disposer de mes sentiments, de moi-même, bouleversait si complètement toutes mes idées, toutes mes prévisions, le danger était tellement immédiat, que je fus prise au dépourvu, dans un désarroi et une détresse impossible à décrire.

Me voyant éclater en sanglots, ma mère quitta son air souverain et se mit à me gronder doucement.

"—Ces petites filles, les voilà bien! On s'occupe d'elles, on s'inquiète de tout, on leur prépare l'existence de façon à ce qu'elles n'aient qu'à se laisser vivre.... Et, au lieu d'être ravies et reconnaissantes, ça se met à pleurer!

"Voyons, méchante enfant, sèche tes larmes: il ne faut pas que ton père les voie. Obéis-nous maintenant; tu raisonneras plus tard, quand tu sauras comprendre que nous sommes dans le vrai."

—Mais, ma mère, je ne le connais pas; je ne l'aime pas, votre ambassadeur.

—Tu le connaîtras, puisqu'il va venir. Quant à l'aimer.... on aime toujours son mari.... suffisamment! Allons, c'est assez d'enfantillage, si tu ne veux pas affliger sérieusement ton père.

Ce dernier mot était le grand cheval de bataille de ma mère, sa grande réserve qu'elle ne lançait qu'en dernier ressort!

Et par le fait, le prince Tzica est un grand enfant, le meilleur des hommes, qui n'a jamais su rien me refuser.

Que te dirai-je, ma chère amie?

J'essayai encore de résister.

Mon père fut souffrant, ma mère fut habile; je ne disais plus *non*; donc, ce fut *oui*.

Le mariage n'étant pas une chose aussi gaie qu'elle le paraît, peut-être vaut-il mieux prendre sur soi et ne pas trop réfléchir: sans cela on ne se déciderait jamais!

Et voilà comment Léonine Tzica devint la comtesse Baldi de Rinesco.

Voilà comment je tombai dans le puits où les femmes se trouvent toutes si heureuses.... pendant un certain temps, selon madame de Prailles, qui nous a tant amusées, un jour, avec ses théories sur les premiers mois du mariage, t'en souviens-tu?

Et le réveil, me diras-tu, ma belle raisonneuse?

Bah! Je dors: laisse-moi rêver!

Mon puits à moi, est le plus splendide appartement du Grand-Hôtel, où mon seigneur et maître trouve original de me confiner pour m'initier tout d'un coup aux milles détours de la vie à grandes guides.

Promenades au Bois en coupé fermé, soirées en loges grillées, plaisirs à étudier les pièces décolletées de nos petits théâtres, soupers fins avec foie gras et écrevisses bordelaises: telle est cette lune de miel aux truffes et au champagne.

Et les fleurs que nous aimons tant!

Pas une rose, pas une violette!

Ingrate! me cries-tu du fond de l'âme.

Rassure-toi: les fleurs ne sont pas oubliées non plus. Mais les pauvrettes ne vivent pas longtemps dans cette atmosphère chargée de gaz, dans ce milieu délétère.

Enfin, au bout d'un mois de ma nouvelle vie, comme mademoiselle Cabanne.... je parle comme mademoiselle Blanche de Zinc.... j'ai autant de chiens.... les singulières.... que la plus pensée de ces dames, mes toilettes font loi sur le turf, je suis devenue femme à la mode, cocodette en titre; on me recherche à la cour; en un mot, je suis fiancée.... à la profonde satisfaction du comte, tout fière de son élève.

Léonine.... cocodette!

Quel étrange accouplement de mots étrangers l'un à l'autre! Bah! On s'y fait!

Je le parie: tu ouvres les yeux de plus en plus; tu relis mes phrases; tu ne comprends rien à ce que je te raconte, ma chère aimée.

En effet, je te parle chinois. Mais ce que tu comprendras, c'est que mes costumes insensés, mes plaisirs non interrompus, mes cotillons effrénés, mes succès incontestés, ne me feront jamais oublier l'amie de mon enfance et de ma jeunesse, la confidente de mes pensées les plus secrètes, la complice de mes rêves d'avenir, si loin de moi désormais!—Ne va pas croire pourtant que je sois malheureuse: je m'amuse énormément, je te jure!—Et je demande à grands cris une longue lettre qui me donne des détails sur votre vie, qui me dise tout ce que vous faites.

Que je sache si vous, du moins, vous avez trouvé le prince charmant de vos rêves, et dont vous êtes digne, ma chère et belle châtelaine.

TA LÉO,
d'autrefois et de toujours.

P. S.—Hélas! j'avais oublié ma chaîne. On vient de la secouer fortement. J'en sens tout le poids.

Mon maître et seigneur se penche sur mon épaule; il m'embrasse délicatement sur le front, et il lit les premiers mots de ma lettre: Mon cher Roi.

Je ferme ma lettre.

—Votre Roi? Qui?

Je la cachèterai, s'il continue sur ce ton.

—Votre cher Roi, Madame?

—Oui, Monsieur le comte.

Il s'assied sur un pouf, me prend les mains en me disant gentiment:

—Madame la comtesse, racontez-moi ça.

—Il est très bien quand il dort, le comte Nicolas de Rinesco; je me décide à l'endormir, et je commence.

—Il y avait une fois, dans le fin fond de la Champagne, une petite fille de cinq ans; elle s'appelait Marthe.

Elle était bonne, bonne, bonne, mais volontaire comme le tzar Catherine II.

Tous ces paysans l'aimaient et la choyaient.

Mais il fallait lui obéir quand même, en tout et pour tous.

On l'appela le petit Roi, d'abord; le Roi Marthe, ensuite....

Un jour....

Mon Nicolas dort silencieusement, comme un Slave bien élevé qu'il est.

Je rouvre ma lettre et je te rembrasse.

Adieu, mon Roi,

LÉO.

(A continuer.)

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

CONTINUE à exécuter toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 5 nov

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20........les Rateliers à........$20

Prix ordinaire $60.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.

Pose des Rateliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux Rateliers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

J. FEUILLAN,

DE PARIS,

DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,

No 82 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,

FAIT savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé à vapeur pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes espèces d'étoffes ou de robes sont nettoyées sans les découdre; les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans ternir ou altérer les couleurs. Nettoyage et teinture de gants.

3 sept—6 m 3e P.

Fonderies, Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

1 sept—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse. 4 janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG..........Directeur,

—Fabricant de—

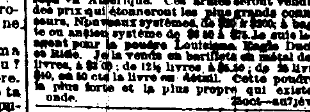
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Caldannes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte. 1janv—1 an. 3pe.

Saison de chasse de 1872-73.

F. CHARLEVILLE,

55..........Rue St Charles..........55



IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de tous genres, à des prix fixes.

Ayant reçu le premier prix à la foire d'Etat de la Louisiane au mois de mai de 1872 pour le plus bel assortiment d'armes à feu de tous genres, j'invite mes amis et le public à venir examiner mon assortiment tout nouvellement reçu d'Angleterre, qui est le plus grand qui ait jamais été reçu en Amérique. Ces armes seront vendues à des prix qui étonneront les plus grands connaisseurs. Nouveaux systèmes, de $30 à $300; à bagnette ou ancien système de $6 à $75. Je suis le seul agent pour la poudre Louisiane Eagle Ducking et Ride. Je la vends en barillets en métal de 1 livre, à $1 00; de 12½ livres, à $5 15; de 25 livres à $10, et 50 cts la livre en détail. Cette poudre est la plus forte et la plus propre qui existe au monde. 20oct—au1jév.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—JANVIER 1873.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	K
Ansiès François.	Kuneman Dr Edouard.
Abadie Jean.	L
B	Lausséde (Mme) née Fiques.
Bessiget Justin.	Lognand Georges.
Bisto Jean.	Laujardière Isélhoré.
C	Larideu Jacques.
Carly Stanislas Henri.	M
Cassagli Vincent.	Mantei Adolphe.
Covaihet et Leblanc.	Magnon Alphonse.
Castera (Mme) née Demas.	Mangin (Mme) Claude née Péroux.
Cosse (Mme Vve) née Bossier.	Morère Aliacin.
D	Montégut François.
Dangla Guillaume.	Mereau Louis.
F	P
Fignet Jules.	Petitevin le Dr.
Flaisiain (Mme Vve) née Gassion.	Prudent (Mme)
Fleurichamps Augustin.	Pousson Charles.
Féréol (Mme) née Mofère.	R
G	Roy (les époux)
Gibertou Etienne.	S
Jibertou (Mme Vve) Théodore.	Sabaté Pierre.
Gresard Alexis-Louis.	St-Pierre Joseph.
H	Salvo Joachino.
Henri (Mme) Marie-Louise.	T
I	Toranelit (les époux)
Imbert Ch.	Taran (Mme) née Montégut.
J	Tavera Bonaventure.
Janin (Mme Vve)	V
Jeunesse Virginie.	Vignerou Hypolite Oxance.
Jeunesse Etienne.	W
	Wurtzbourger, Isl ere.
	Y
	Yack Eugène Prosper.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1erjanv

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5 (bâtisse Pontalba).

Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola.	Jos. Missi.
N. A. Lisbelany.	Ernest Fraget.
	E. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis,	A. Haber.
A. Socola,	R. Demoruelle.
Rich. England,	R. Cambon.
J. K. Gourdain,	P. H. Monsseaux.
N. A. Lisbelany,	Ernest Fraget.
Jos. Davis,	V. Rachal.
F. Jaufroid,	F. Schoenacher.
J. J. Baloh,	E. Saloy.
G. L. Fèvre,	J. B. Gobert.
F. Sancho,	J. Newhouse.
H. Massel,	Jos. Missi.
M. Borwitz.	David Hughes.
	M. Drascovich.

16juin—1an D

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère, et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il adhère cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont fait usage sont en fout le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à ce moment, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents feront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

naissantes de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit également par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, circulant dans toute l'économie féconde les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac et le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Le chargeur met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du mais, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, devront prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action est tellement bien été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne puissions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

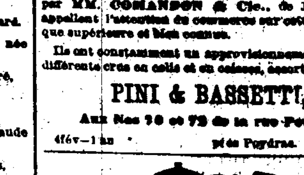
Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui atteindront tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—6m

COGNAC.

COMANDON & Cie.



Les soussignés ayant été nommés seuls agent par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différentes crus en caisse et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters,

4fév—1 an près Poydras.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés actuellement au Sud et dans l'Ouest, et on en est parfaitement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis.
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis.
MÉDAILLON EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49........RUE DU CAMP........49

Et achetez un "BRILLIANT".

H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de chauffe, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage. 5janv—1an.

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bateaux de cette ligne feront le parcours suivant de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord.

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 22 janv.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 8 fév.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 22 fév.
PEREIRE, capt. Danré, samedi, 8 mars.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

On a récemment installé à bord médecin et un chirurgien.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent, évitent par cette ligne les dépenses du transit et du voyage en Angleterre, les risques inutiles de voyage par chemin de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 58 Broadway, New-York.

ou à L. GRAND & Cie, Agent.
8 ju—1an Coin Canal et Carondelet, N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glasgow et New York.

Le LOUISIANA........2,500 ton., Capt. Stewart.	
Le MINNESOTA........2,500 ton., Capt. Hamlin.	
L'ALABAMA........2,500 ton., en voie de const.	
Le PENNSYLVANIA 2,500 ton., en voie de const.	
Le VIRGINIA........2,500 ton., en voie de const.	
Le GEORGIA........2,500 ton., en voie de const.	

Pour Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Capt. ——

Partira le ——— Février 1873.

Il recevra du fret et donnera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons lits; service sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret et passage (excellent aménagement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO, Agents,
Au No. 28, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, SKOLFIELD & Co,
No 8, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO,
No. 41, Great Clyde Street, Glasgow.

4 octly

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie.

Germania, Capt. Winzen.
Saxonia, Capt. Brandt.
Vandalia, Capt. Franzen.

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans
"Vandalia"			
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7	Mars 22
"Saxonia"			
Mars 1er	Mars 4	Mars 7	Avril 9
"Germania"			
Mars 29	Avril 1er	Avril 4	Mai 7—1873

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, Santander, à Cherbourg (correspondance au Hâvre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans.
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Havre et Cronstadt.

MM. Forks et Wilson, à Galveston, et Mr. Kr. dans Cuoslin, à Mobile, ont bien voulu se charger des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour le fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents Généraux,
180, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAS, Agents Généraux de Passage,
61, Broadway, New York. 5 sept—6m

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BRÊME,

via la Havane et Southampton.

—Départ—

DIMANCHE, 26 janvier, à 8 heures du matin.

Le steamer allemand

HOHL,

Capitaine H. C. FRANKE,

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour passage, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO, agents,
No. 43 de la rue de l'Union.

Il ne sera pas reçu de paquets après jeudi.
11jan—5f

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Koeln	25 décembre,	25 janvier 1873
Hannover	4 janvier,	8 février.
Frankfurt	29 janvier,	22 février.
Koeln	22 février,	29 mars.
Hannover	12 mars,	12 avril.
Strassburg	26 mars,	26 avril.
Frankfurt	9 avril,	17 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..........$120 en or.
Entrepont..........45 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:

Chambres..........$150 en or.
Entrepont..........45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..........$20 en or.
Entrepont..........15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
sept—1an Au No 43 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN	Capt. Thos. Halsey.
GEN. MEADE	Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES	Capt. M. B. Crowell.
MISSISSIPPI	Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS	Capt. M. S. Quirk.
EMILY B. SOUDER	Capt. F. Burdick.

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

GEN. MEADE,

Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI, 25 janvier, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres..........$50 00.
Entreponts..........25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow Hambourg et Brême.

Des billets de Passage de 1re classe et d'entrepont, (through tickets) pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune No. 199

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

Commandant E. S. Vaill,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 25 janvier, à 8 heures A. M.

Passage..........$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, VENDREDI, 7 février, à 5 heures du soir.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUNIATA,

capt Catharine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

WM. CHERRY, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer YAZOO, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

MEUBLES.

D. Kelham & Co.,

Aux Nos. 26 et 28 de la rue Royale,

VENDENT, en ce moment, tout leur grand stock, qui se compose de meubles de chambres à coucher, meubles de salons et meubles de salles à manger, en bois de rose, acajou et noyer; meubles ordinaires de toute espèce, au prix coûtant,—pour cause de changement de commerce. 4 déc—3m

E. DECHAMPS,

No 26, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE, CURAÇAO, KIRSCH FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

11 janv—1 an thj

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

Dépôt des Passagers au pied de la rue du Canal.

Les trains partent à 7 50 h. du matin et à 11 50 h. du soir.

Les WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN vont jusqu'à Lynchburg, Atlanta, Louisville et St. Louis, Laissent de dépôt et font les correspondances aux convois de toutes les routes populaires de l'EST, du NORD et de l'OUEST.

Billets à vendre coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel ainsi qu'au Dépôt.

A. H. SCRANTON, Surintendant Général.

NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des billets.

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

[illegible]

Passenger Depot foot of Canal Street.

Trains leave at 7:50 A. M. and at 3:15 P. M.; arrive at 10:00 P. M. and at 12:50 P. M.

PULLMAN'S PALLACE SLEEPING CARS run through Lynchburg, Atlanta, Louisville, and St. Louis—making close connections with all the popular routes to the EAST, NORTH and WEST.

Tickets for sale corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

A. H. SCRANTON, NORMAN C. JONES,
Gen'l Super't. Gen'l Freight & Ticket Agt.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	4:00 A. M.	Exprès	10:50 P. M.
Malle	4:30 P. M.	Malle	10:50 P. M.
Accommodation	4:00 P. M.	Accommodation	9:30 A. M.

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte et, conséquemment, les voyageurs se rendent plus vite, à tous les points du Nord et de l'Est. C'est aussi la seule sur laquelle il y a des chars Pullman jusqu'à Louisville, Humboldt et Memphis, sans changements. Il n'y a qu'un seul changement avant d'arriver aux principales villes du Nord et de l'Est. On achète les billets et obtient tous les renseignements au coin des rues Camp et Commune, au-dessous de City Hôtel, Nouvelle-Orléans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur Général. 16juin—1an

[illegible]

Great Jackson Route.

Trains depart and arrive as follows: (From Depot foot of Calliope street.)

DEPART.		ARRIVE.	
Express	5:10 A. M.	Express	10:50 P. M.
Mail	4:30 P. M.	Mail	10:50 P. M.
Accommodat'n	4:00 P. M.	Accommod.	9:30 A. M.

This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to all points North and East, and the only line running Pullman's Palace Sleeping Cars to Louisville, Humboldt and Memphis without change. Only one change to principal cities North and East. Tickets for sale and all information given, corner Camp and Common streets, under City Hotel, New Orleans.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 16june—ly

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....35 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—25 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville. Départs du Lac.

[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, des midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les jours, à 4 heures, et, du Lac, une heure après le départ du convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly devront s'en informer au conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et à 1 heure et CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de connaissements pour ces endroits sont délivrés pour toutes les stations sur le chemin, sans frais d'aucune sorte pour le fret.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Têche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, est reçu tous les jours, de 7 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. [illegible]

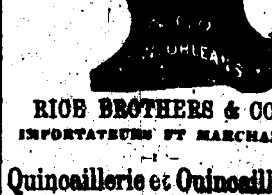
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté par le chemin de fer de Houma. [illegible]

[illegible]

Pour fret ou passage s'adresser au bureau, aux Nos. [illegible]

GRO. PANDELY, [illegible]

[illegible]



RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 29 et 31 de la rue du Camp, Encoignure, au No 255 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers. MACHINES et outils de ferblantiers. ARTICLES CREUX, en fonte, en fer-blanc et émaillés.

FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS. Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc, brillant et vernis de toute sorte.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Wattoy, pour cuire au charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, avec dix-huit ans, comme le seul fourneau qui [illegible].

Chaque fourneau Charter Oak est garanti. Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles. 1 sept—6 mois—P.A.

AUGUSTE COUTURIE,

30......Rue de la Vieille-Levée......30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co,
Genièvre de Houtman & Co, Double Ancre.

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1858, 1848 et S. O. P.

Vins Rouges de Lafon, St-Vivier et St-Estephe. 1er août—1an

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

30......PASSAGE DE LA BOURSE......3

Entre Bienville et Douane,

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, et de la rédemption de Papier municipal, dans les cas où les propriétaires aura surpassé la valeur des propriétés imposables de la ville, [illegible] actuellement dus, depuis plusieurs années, de la manière d'occupation. Il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle M. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes; l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, rue Rayes, près Claiborne.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Secondée de

Mme LAVILLEBEUVRE & DEBON

No 86, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre. 2 sept—6m

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, 230 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de son directeur, depuis 17 années et favorablement connue dans l'enseignement, commencera le 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation tant anglaise que française, ainsi que le latin, le grec, y sont enseignés par des professeurs de mérite.

On recevra également aux élèves les mensualités.

Pour plus amples informations et directions s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. Box 1181 New Orléans.

N. B.—Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle E. Dacy, connue sous le nom de "Locquet's Institute".

8sept—4m D.M.J.

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis

CAMELIA,

Capitaine Hanver, partira pour les susdits ports les LUNDI et JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin, et les MARDI et SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et VENDREDI, à 8 heures du matin, et de Mandeville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il se correspondra régulièrement avec le convoi à son départ ou arrivée. Le départ du bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 21 et 23 de la rue de l'Union.
1er juin—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires. A Vicksburg le NATCHEZ relâche avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 133 Commune.

Paquebot des Attakapas.

Partira régulièrement, MERCREDI, 22 janvier 1873, à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur FERRY, Capt. [illegible]. H. Brent, commis, J. R. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à BRAGDON & EPPLER, agents, No 128 rue Gravier.

Agents: C. CARRIER, Washington, [illegible] J. L. BOURGUIGNON, Port Barré.

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère de Shreveport, Port Hudson, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le bateau

W. S. PIKE.

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Tunica. J. K. CARLIN, agent, au No 1 des rues Tchoupitoulas.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Baton-Rouge et au Bayou Sara.

Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. F. McElroy.—Pour fret ou passage s'adresser à E. O. MELANÇON, 11, rue Conti.

Paquebot régulier de la Côte, de Baton-Rouge et du chemin de fer de Grosse Tête. Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.—Départ de Baton Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.—Pour Baton Rouge, le chemin de fer de Grosse Tête, et tous les débarcadères intermédiaires.—Le bon bateau à vapeur.

BART ABLE,

V. B. Hamilton, capitaine, Albert Jamet, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SENNOTT & ADAMS, Agents,
No 11 Commercial Place.

Bayou Lafourche Packet Company,

en débarquant par occasion.

HENRY TETE,

Jas. Dalferes, Capt. N. N. Landry, commis.

Fera vendre départ tous les jeudis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. Ce bateau se rendra à tous les débarcadères du fret et des passagers pour tous les débarcadères sur la côte et du Bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au marchandise de la ligne, le capt. J. G. Landry, rue Canal No 24.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans: tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Agosta,
Commis P. A. Giordan.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Le bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche, compris Lockport, Raceland Crossing et Houma, l'Assomption, à tous les ports du Bayou. Il se charge des connaissements avec le chemin de fer.

Station de la Côte—au-dessous de la ville—

[illegible] le steamer Portage de la Grande Pointe, Barrière, station de la Quarantaine, [illegible] tous les débarcadères.—Le magnifique bateau à vapeur EMPIRE, neuf et solidement construit, capitaine J. Jepsen, commis, part de la Nlle-Orléans les MARDIS et SAMEDIS à 8 heures du matin, et de Pointe-à-la-Hache tous les LUNDIS et JEUDIS, à 6 heures du matin, faisant le trajet en plein jour. Ce bateau ne sera pas en retard à partir de SAMEDI 1er janvier.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

S. FERNANDEZ & CO.,
au No 120 de la rue de la Vieille Levée.

14 juin—1an

IMPORTANT Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux cafetiers et au public en général qu'il délivre à domicile la meilleure

CINCINNATI LAGER BEER

à $6 10 par demi-baril.

ROBERT FARNACHT,

7 avril—1an rue Perdido.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

82......RUE TCHOUPITOULAS......82

NOUVELLE-ORLÉANS.

29 juin—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......73 et 75

Entre les Rues Canal et Douane,

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce qu'on a besoin. Il y a des plats du jour et toute espèce de Vins de choix, à un prix plus ou moins bon que partout ailleurs, les Menus.

Il y a des salons particuliers au premier, des chambres élégamment meublées, à louer à la nuit, à la semaine.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

[illegible]

P. GONTHIER,

MARCHAND TAILLEUR ET PROPRIÉTAIRE DE LA COUPE,

36......rue St-Charles......36

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'apporter toujours le plus grand soin aux commandes qui lui seront confiées.

Les ouvriers tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a fondés, à son domicile, à ses heures qui leur conviendraient à leur commodité, à des conditions sans trop de frais.

Renseignements—dans—progrès rapide—Conditions avantageuses. 1 déc—6m

J. C. MILLER,

Successeur de

CASSIDY & MILLER,

No 127 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

VOILIERS, et agents de la Manufacture de Duck de Salem, pour Duck en coton.

Ainsi que toiles, en gros et au détail, de Duck anglais, de Flax, Druid et Quartz, de toute largeur et épaisseur, de 2 à 8 pieds.

Il y a également un grand choix de toiles, bâches, couvertures de fourgons, draps et wagons, de toute sorte; et hamacs de toutes les espèces; cordages de Manille; poulies en bois et en fer.

Il appelle l'attention des entrepreneurs des chemins de fer, &c., sur leurs facilités pour la fourniture de tentes, pour laquelle il est en mesure de fournir en gros, au même prix qu'à New York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Tentes, bâches et toiles pour wagons, peintes ou non, d'après recettes et le renommée les meilleurs. [illegible]

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent plusieurs des plus célèbres du pays) reconnaissent qu'il est un des plus agréables et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'herbes et d'écorces dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucun remède de ce genre, les

Maladies du foie, la Bile, les Fièvres ou Frissons, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres de la profession aient aussi généralement recommandé, que le public ait aussi bien accueilli, que l'amer connu sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

E. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 35 rue Tchoupitoulas.

14 août—1an—Mer,V,D

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Tonnoir et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai placé, pour les commodités de mes pratiques et des familles, des boîtes au bureau du Manège de la Bourse des Marchands, Pavillon à l'avant de la Bourse des Marchands, aux sous de MM. C. H. Sams & Co. Les ordres qu'on y déposera seront remplis à toutes les heures du jour. 1 juil—1an

Charbon! Charbon!

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE

BEALS & LAINE,

—Marchands de—

CHARBONS (PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS).

Un approvisionnement tous les jours en milles et les bateaux à vapeur.

Dépôt—Sur la Levée, au Ferry du Troisième District et au coin des rues Louisa et Levée.

Bureaux—No 20 de la rue Carondelet.

Les ordres sont reçus aux dépôts ou aux bureaux. 20 déc—3m

H. & C. TYLER,

Au No 9 de la rue Carondelet,

Livrent du charbon de PITTSBURG, de l'ANTHRACITE et de CANNEL aux plus bas prix du marché.

8nov—3m

McCLOSKEY, BIGLEY & CO.,

Marchands de Charbon,

Bureau: No 166 DE LA RUE GRAVIER.

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL anglais et Portland. 9 nov—3m

W. G. COYLE & CO.,

Marchands de Charbon.

Bureau—Au No 126 de la rue Gravier.

Nouvelle-Orléans.

8nov—3m

Boiserie VARIETY, à Vapeur.

T. H. W. SMITH,

Propriétaire,

No 196 de la rue St-Joseph,

Nlle-Orléans.

PRÉPARATION de bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de barres, tirage et moulures d'escalier faites sur commande.

La manufacture de proposer de diverses et soit commandes et sur un ordre spécial, une attention spéciale.

S'adresser à la boîte 128 du Mechanics' and Traders' Exchange. avril—1anMaiS

CAZADE & CROOKS,

No 65 Beaver Street,

NEW-YORK.

Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,

4 juin—1an—MerJS 128 rue Gravier.

LOTERIES

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons—

Tirage tous les jours.

Gros lots: :$6000

$5000 $4500

Prix du billet—Une piastre seulement.

Partie de billet en proportion.

Plan de police.

Tirage tous les jours.

24déc—1P

LA SEPTIÈME

Foire d'Etat de la Louisiane,

commencera le

Mercredi, 23 Avril 1873,

Et se continuera sept jours.

UNE GRANDE LOTERIE

pour aider

L'ASSOCIATION DES FAIR GROUNDS,

autorisée par la

Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Sera tirée dans l'arène, sur le devant de la grande tribune, le dernier jour de la Foire, où il y aura une grande distribution de

803 LOTS,

Dont un

Gros lot de $5,000 00 en or,

montant en tout à

37,425 dollars,

D'après le plan suivant:

[illegible]

Billets, 50 cents,

Donnant droit au porteur à l'admission à la Foire et à une chance dans la grande loterie.

Les personnes présentant leurs billets à la porte pour entrer à la Foire, doivent faire attention de reprendre leurs coupons numérotés des mains du portier, attendu qu'elles ne peuvent réclamer les lots que sur la présentation de leurs numéros.

Les Directeurs de cette association ayant, depuis nombre d'années, eu recours à tous les moyens en leur pouvoir pour maintenir et faire progresser cette Association si identifiée avec le progrès et le développement des ressources de notre Etat, et se trouvant à présent embarrassés au point que l'existence même de la Société est en péril, ont adopté le plan suivant, qui leur semble le seul moyen praticable et certain de lever les fonds nécessaires pour perpétuer cette institution et la placer sur une base qui lui permettra de poursuivre sa carrière d'utilité.

L'objet de cette Association est de faire prendre à toutes les classes de nos citoyens un nouvel intérêt à la prochaine Foire, et, en même temps, de leur offrir de grands avantages, la vente des billets à un prix qui lui permettra de réaliser un montant égal à la dépense présente.

Le plan adopté par l'Association est celui de billets à 50 cents le billet, ce qui est le prix d'entrée ordinaire à la Foire, avec un coupon y attaché portant un numéro; le dit billet donnant au porteur droit à une entrée à notre Foire, et le coupon devant être gardé par lui.

Le dernier jour de la Foire, des numéros correspondant au nombre de billets émis seront placés dans une roue, et le Grand Tirage aura lieu sous le contrôle des citoyens bien connus, désignés dans la lettre ci-dessous.

A M. L. N. Marks,

Président de l'Association de la Foire, industrielle et agricole.

Monsieur,—Nous, soussignés, avons reçu votre communication, demandant notre aide pour présider au tirage de la grande Loterie des Fair Grounds à votre prochaine Foire, et, reconnaissant l'importance de l'entreprise que votre Association se propose de mener à bonne fin, nous avons l'honneur de vous informer que nous sommes prêts à donner tous nos efforts au maintien de l'appui du public, et nous souhaitons que votre Association trouvera dans ce plan l'aide qu'elle demande. Nous sommes, etc.

Genl. G. T. BEAUREGARD,

Hon. L. A. Wiltz, maire de la Nlle-Orléans, H. A. Wallace, S. M. Kennedy, L. H. Gardner, Chas. Pottlock, Chas. Cavaroc, E. R. Briggs, E. F. Flandera, Patrick Irwin, W. S. Pike, Albert Baldwin, James L. Day, J. M. Ogilsby, Louis Schneider.

Pour plus ample information sur ce plan, la vente des billets, etc., s'adresser à

LUTHER HOMES,
Secrétaire de l'Association de la Foire industrielle et agricole.

16 déc—3m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. HOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et souscrit par-devant moi, ce 10 juin 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

La Compagnie a déclaré un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer, sur demande, dix pour cent d'intérêt aux porteurs de scrip, sur conversion de leur scrip en fonds capital, d'après la charte amendée de la Compagnie.

— Directeurs —

P. Maspero	David McCoard,
A. E. Hill,	L. F. Génerès,
M. Fair,	E. Rumsey,
P. A. Wells,	J. J. Fernandez,
E. A. Chadraix	J. M. Allen.

12juin—1an Chas. Lafitte.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes pour l'année finissant le 30 avril 1872..........

Savoir:

[illegible]

Ce qui précède est une copie juste, véritable et correcte des livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Souscrit et assermenté et signé devant moi, ce 10 mars 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip en circulation seront payés aux porteurs ou à leurs représentants légaux, à partir du LUNDI, 11 mai 1872.

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Conseil d'Administration élu le 18 février 1872.

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	John S. Wallis,
Geo. A. Fosdick,	Rudolph Sieg,
E. Roques,	H. F. Given,
P. Anduran,	W. C. Black,
J. Gasque,	Thos. H. Hunt,
Geo. W. Dunbar,	Chs. Moreau,
E. F. Schmidt,	E. Frotscher,
Geo. W. Hynson,	H. B. Howard,
A. Montgomery	Felix Larue,
Henry J. Vose,	Amé Bauer,
H. Webster	E. F. Belden,
Chas. Weinbar,	Edward Toby,
A. Lecourt,	Wash. Marks,
Frank Williams,	E. Gusse,
Thomas Burns,	Wm. Knox,
Geo. Pinder.	

Bureau de la Succursale de la Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
E. W. LOMAX, Secrétaire.
C. G. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE

Agence, No 32 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.

OFFICIERS:

F. H. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Président.
R. R. STEPHENS, Sec. et Agent à Rés.

MÉDECINS SURVEILLANT

M. FOLEELL, M. D. J. R. RITCHIE, M.

DIRECTEURS:

R. T. Merrick,	C. H. Morton,
Joseph Jackson,	Robert Mure,
S. A. Weis,	Thos. Pinwalden,
F. A. Hatch,	Octave Voorhies.

R. R. Stephens.

Cette Compagnie émet toute espèce de Police d'Assurance sur la vie.

VINGT-TROISIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 29 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état ci-après des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872.

[illegible]

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Certifié sous serment et signé par-devant moi, ce 21 mai 1872.

W. H. EVANS,
Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un intérêt de SIX POUR CENT, comptant, sur tous les certificats de scrips, entre les mains des porteurs légaux des dits, à partir du second lundi du mois de juin prochain.

Il a aussi déclaré un dividende de [illegible] pour cent sur les primes en quoi ayant droit à la participation pour l'année finissant le 30 avril 1872, dividende pour lequel des certificats seront émis à dater du premier lundi du mois d'août prochain, francs de timbre.

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

DIRECTEURS:

Saml H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	F. H. Petty,
A. G. Ober,	S. Thomson,
H. E. Seammers,	S. Hernsheim,
F. B. Strong,	Valery Marius,
Joseph Bowling,	J. P. Gerard.
G. H. Newman.	

26 mai—1an

E. H. REYNES & BRO.,

Vendeuse Alley—Cotton Exchange Building

Entre Commune et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres.

Chèques à vue sur New York, San Francisco.

Achat et vente de dépêches télégraphiques à Londres, New York et San Francisco. 29 Juin, 1an

ASSURANCES.

VINGT-UNIÈME ÉTAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, ce 10 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr, Notaire Public.

Les Directeurs, à une séance qui a eu lieu ce 14 janvier 1873, ont adopté la résolution suivante:

Il est résolu que six pour cent d'intérêt sur le scrip non encore payé seront payables aux porteurs le [illegible] février 1873.

ALF. MOULTON, Président.
WM. H. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton,	Joseph Meyer,
Wm. H. Perkins,	Wm. Horn,
Augustus Black,	N. B. Moore,
R. Mara,	J. L. Gubernator,
R. M. Harrell,	J. C. Pratt,
Jas. C. Bridgers,	Geo. W. Bayou.

25janv—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

TREIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 10 janvier A. D. 1873.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 9 janvier 1873, à une séance des Directeurs, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants, payables le [illegible] jour de janvier 1873. [illegible]

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart,	M. Puyo,
C. T. Dugazon,	[illegible]
J. H. Hancock,	[illegible]
T. Reilly,	[illegible]
E. Schreiber,	[illegible]
Chas. Lafitte,	[illegible]

14déc—1an

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRE,

Aux plus bas taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. BRUGFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Premier Année Financière.

[illegible]

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 6 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 4 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 25 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham,	S. Katz,	Louis Schneider
A. Eimer Bader,	Jos. Keller,	W. B. Schmidt,
H. A. Gauesanger,	Th. Lilienthal,	R. Sieg,
Isaac Scherck,	H. F. Del Bondio,	C. H. Miller,
J. H. Schwartz,	H. Eicke,	E. L. Nastel,
Louis Scherck,	Chas. Engsfeld,	H. Pohlman,
F. Wiener-bach,	M. Frank,	F. Richert,
J. B. Wittermann.	H. E. Gerrers,	F. Roder.

29 oct—1an

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE NON-EXPLOSIBLE.

CEST la grande invention du siècle. Elle n'est pas plus coûteuse que les autres huiles. Elle brûle aussi bien, et ne donne pas de danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de charbon.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la renverser, sans danger, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu si elle venait à s'enflammer.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant, et ne ternit pas le verre.

Elle est aussi économique que la meilleure huile.

Elle n'exige qu'une mèche.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est brevetée et la sûreté en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,

Seuls agents au Mississipi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas, aux Nos 2 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS, SÛRS ET INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et ne peut pas la poser sur le toit de suite. L'application est facile et il ne faut pas beaucoup de temps. Elle est plus durable que les matériaux ordinaires et très économique, et elle donne satisfaction. [illegible]

A vendre par

J. C. LINGHAM, agent,
7juillet—1an Au No 30 de la rue Union.